

# TABBAH, L'ATELIER DU RÊVE

CINQ GÉNÉRATIONS ET L'AVENTURE CONTINUE. FONDÉE EN 1862 PAR JOSEPH TABBAH, FILS DE SÉRIGRAPHE RECONVERTI DANS LA JOAILLERIE, LA MAISON TABBAH EST ÉTABLIE À BEYROUTH DEPUIS 1945. FORTE D'UN SAVOIR-FAIRE TRANSMIS D'ARTISAN À ARTISAN, LA GRIFFE JOAILLIÈRE S'ENORGUEILLIT D'UNE RÉPUTATION MONDIALE ET D'UNE PÉRENNITÉ EXCEPTIONNELLE SUR LE MARCHÉ DU MOYEN-ORIENT.

P A R

F . A . D .



Salon privé de vente de la Maison Tabbah.

Rue Allenby, au centre-ville de Beyrouth, l'enseigne ne passe pas inaperçue. Dans ce quartier élégant, à un jet de pierre de son lieu d'origine dans le vieux souk de Bab Idriss, la joaillerie Tabbah a retrouvé sa place et reconstitué son décor presque à l'identique si ce n'était en plus grand, plus beau, plus lumineux, plus contemporain. Annoncé par une enfilade de vitrines encadrées d'arabesques signature, le vaste espace rythmé de bois clair, ouvert en 2014, invite dans ses murs raffinement et tradition. Dans les lambris s'ouvrent des alcôves vitrées où flambent en alternance les créations de Nabil Tabbah et celles de son fils, Nagib Tabbah, porteur du nom du fondateur de cette grande institution familiale telle qu'elle se présente aujourd'hui. Occupant une belle partie de la joaillerie, un salon privé, retiré derrière une porte coulissante, accueille des rencontres qui feront date dans la vie de tout client ou cliente venus commander un objet précieux personnalisé. Ici prennent forme, entre ébauches, affinement de l'idée, ajustements et conversations feutrées, entre champagne et macarons, ces bijoux exclusifs où se matérialise une passion, une émotion, une victoire, un instant d'infini.

## Une dynastie de graveurs

C'est au XIXe siècle, dans la ville de Zahlé qui domine la Békaa, carrefour stratégique sur la route de la soie, que la famille Tabbah fonde son activité initiale. Ici s'arrêtent les convois de soie brute en route vers l'hinterland où la marchandise est livrée de ville en ville, jusqu'au cœur de l'Europe et aux confins de l'Asie. Les Tabbah, comme leur nom l'indique en arabe, sont imprimeurs textiles. Cela signifie qu'ils gravent eux-mêmes leurs tampons et signent de leur empreinte le chatoiment digne de ce précieux tissu que célèbre la littérature romantique.

Dès 1862, cependant, la mécanisation commence à submerger les métiers artisanaux. Les commandes s'étiolent et les Tabbah doivent se reconverter. De graveur à orfèvre, il n'y a qu'un

pas. C'est l'aïeul Joseph Tabbah qui prendra l'initiative de le franchir, en véritable maître du ciselage et des complications calligraphiques. Très vite, son art du filigrane s'applique au bijou, et c'est ainsi que la dynastie trouve sa vocation définitive dans l'art de la joaillerie. Un bracelet Art-Déco datant de 1925, en platine et diamants, témoigne de ce brillant savoir-faire.

## L'âge d'or, avec Nagib Tabbah Sr.

Nouvellement indépendant, le jeune Etat libanais fait de sa capitale, Beyrouth, le point de mire de la Méditerranée orientale. Avec sa passion de la liberté, sa culture à la croisée de l'Orient et de l'Occident, son raffinement gastronomique, sa joie de vivre et son sens de la fête jamais démentis, la ville rayonne. Touristes et investisseurs affluent, annonçant précocement les Trente glorieuses à venir. Nagib Tabbah, petit-fils de Joseph, établit à Bab Idriss, dans le quartier marchand traditionnel à une encablure du port, une joaillerie au décor luxueux doublée d'un atelier où s'affairent plus de 50 artisans. L'ADN s'affirme et les cartouches gravés par les sérigraphes servent encore de référence aux ciseleurs et orfèvres de la Maison. La délicatesse des bijoux Tabbah n'a d'égal que leur complexité. L'enseigne est célébrée dans toute la région et fidélise la clientèle la plus prestigieuse. Plus qu'une signature, Tabbah est un symbole de raffinement, de glamour et surtout de rigueur et de fiabilité. Parmi les créations de cette époque figure une épée et un baudrier serts de pierres précieuses, offerts en 1957 par le roi d'Arabie saoudite Abdul Aziz al Saoud au Président Eisenhower. Ce présent exceptionnel fait partie de l'exposition permanente du Washington Museum. Maître du maillage et spécialiste de la chaîne alvéolée, Nagib Tabbah ne recule devant aucune complication technique. Son sens avant-gardiste du marketing le pousse, en 1962, à accueillir en visite privée un groupe de Miss européennes qui seront photographiées portant ses créations. En 1970, dans la foulée



Collier, "Galaxy of Light".

d'une dynamique locale et régionale de quête d'identité et de retour aux sources, il lance sa collection « phénicienne », première ligne conceptuelle de la Maison. Les stars continuent à affluer vers l'enseigne qui les polarise. Ginger Rogers laisse un petit mot admiratif.

#### Nabil Tabbah, Monaco, la passion des gemmes, et l'expansion internationale

La guerre civile surprend le Liban en 1975. En 1976, le centre-ville de Beyrouth est entièrement détruit. Nagib Tabbah ne baisse pas les bras et relocalise son atelier dans une région relativement épargnée. Le travail se poursuit dans des conditions difficiles. Son fils Nabil, issu de la quatrième génération, décide de partir avec sa famille pour Monaco en quête d'une expansion internationale. Le moment est venu pour Tabbah de sortir de ses murs et se rapprocher de sa clientèle étrangère. Grand lapidaire, Nabil Tabbah est précédé de sa réputation. En 1978, il ouvre une boutique à Monte Carlo. Deux ans plus tard, la griffe est lauréate du Grand Prix Triomphe de l'Excellence européenne qui récompense savoir-faire et qualité. C'est le sculpteur César, président de la cérémonie, qui remet le trophée à Nabil Tabbah. Passionné de pierres précieuses, ce dernier se distingue déjà parmi les acquéreurs mondiaux des gemmes les plus rares. Il aura l'occasion d'acheter et de sertir des pierres historiques telles que, parmi d'autres, les diamants « Zale Light of Peace », « Red Cross », « Blue Lily », « Jonker » et « Ashberg ». Dans cet élan,

il lance la ligne « Béret », collection minimaliste et modulable, facile à porter, inspirée de la mer et du pompon porte-bonheur des marins. Celle-ci est suivie d'une série de montres exclusives baptisée « Saga ». Une nouvelle enseigne Tabbah s'ouvre au pied de l'Hôtel de Paris. Le marché des années 90 est avide de bijoux rares. Ceux de Tabbah, comme en témoigne Christie's, font partie des plus recherchés.

Fasciné par cet univers privilégié, par le secret des ateliers et cette ascension à laquelle il assiste depuis son enfance, Nagib Tabbah junior, fils de Nabil, est impatient de jouer son rôle.

#### Nagib Tabbah Jr, nouvelles collections et retour aux sources

Le Liban renaît à peine de ses cendres quand, en 1993, décède Nagib Tabbah. Son fils, Nabil, décide de renforcer la présence de la Maison dans son pays d'origine après vingt ans d'expérience en Europe. Au seuil de l'âge adulte, Nagib Tabbah Jr, qui porte le nom de son grand-père, est prêt à rejoindre la cordée. Il passe plusieurs mois à New York, au Gemmological Institute of America pour y affiner sa connaissance du métier. Il a vu les techniques évoluer, l'atelier bénéficier de machines de plus en plus performantes, créer des méthodes de plus en plus efficaces. Il sait que rien ne remplace la main, la sensibilité ni le savoir-faire d'un artisan, et que l'équipe restée sur place est l'âme de la Maison. Tandis que son père préside la confection sur-mesure et donne libre cours à sa passion des pierres, Nagib Tabbah Jr fonde la « Designer collection ». Celle-ci s'inscrit dans un

créneau plus jeune et fidélise une clientèle appelée à rejoindre les rangs des collectionneurs du futur. A la veille de fêter son 150e anniversaire, en 2015, et le 30e anniversaire de la création du « Béret », Tabbah a déjà de nombreux fleurons à sa couronne dont le moindre n'est pas le collier inspiré de la mer et des embruns offert par SAS Albert de Monaco à son épouse la princesse Charlene. A l'ouverture de son nouvel espace de la rue Allenby, la Maison s'enorgueillit d'une somptueuse collection de bijoux de créateur conçue par Nabil Tabbah, ornée de pierres de couleurs et célébrant le « Jardin d'Eden ». Parallèlement à ces créations exclusives, de nombreuses lignes au design épuré, imaginées par Nagib Tabbah Jr, notamment la collection Copacabana, bracelets en cuir exotique à motifs précieux interchangeables, font fureur. Fort de ce succès, le jeune joaillier se lance dans des créations plus complexes, telles que les « Daisy Love », marguerites articulées serties de diamants qui ne sont pas sans rappeler, tout-à-fait fortuitement, un modèle créé par son grand-père. Une boutique dédiée au « Béret » s'ouvre en 2016 dans le complexe de luxe et d'art contemporain Aïshti by the Sea, au nord de Beyrouth.

#### Au « saint des saints »

Les baguettes magiques n'existent pas. Il faut du temps à la magie pour se faire, et ce temps ne s'écoule vraiment qu'au sein des ateliers. Dans la zone du port de Beyrouth où se situait l'ancienne

Quarantaine, il faut suivre les flèches « Métiers d'art ». Elles vous conduisent à un bâtiment industriel étrangement enveloppé de silence. Ici travaillent en permanence près de 90 artisans, entre façonnage, taille, sertissage, moulage et polissage au fil. Certains chefs d'atelier ont été recrutés par le grand-père de Nagib Tabbah en qualité d'apprentis, à peine adolescents. Ils sont de véritables maillons de transmission de ce savoir-faire familial de plus de 150 ans. Dans le tourbillon des meules, les diamants baguettes sont retaillés en courbes, plateau et culasse compris, pour venir se poser autour du chaton arrondi d'une bague. L'articulation d'un collier nécessite plusieurs essayages pour s'adapter avec douceur et fluidité à la ligne d'un cou, à la saillie d'une clavicule. De même pour les boucles d'oreilles, également travaillées sur des moulages pour épouser un lobe à la perfection. Les pièces coulées en petites séries côtoient les pièces exclusives forgées et gravées et bénéficient des mêmes soins délicats. Nagib Tabbah Jr confie porter lui-même certaines bagues, avant leur livraison, pour s'assurer de leur qualité de confort. L'aisance fait partie des exigences de la Maison. Aucune aspérité n'est admise, tout doit glisser, se faire caresse, se laisser oublier, resplendir sans peser. La magie n'est pas ailleurs que dans cet impératif de qualité auquel s'engagent des hommes et des femmes qui répètent les mêmes gestes avec une patience et une fascination de méditants, vérifient et recommencent, héritiers d'une tradition d'excellence qu'ils contribuent à transmettre.



Livre d'Or.

Pierres historiques de la Maison Tabbah.